

Brigitte Lustenberger au gré de ses compositions

Dans l'univers de la Zurichoise Brigitte Lustenberger, les portraits et les natures mortes se croisent avec la même attention. Les compositions sont pensées comme des mises en scène théâtrales dans lesquelles chaque personnage joue un rôle. D'une précision extrême, les images de la photographe dévoilent un quotidien où la vie et la mort s'imbriquent et où les objets se dessèchent, moisissent et se décomposent. L'alternance de la pratique du noir et blanc et de la couleur lui convient parfaitement. Elle parvient dans les deux techniques à interroger les notions de solitude, de couple et de corps. Rechercher le dépouillement en éliminant les artifices semble être la ligne directrice de Brigitte Lustenberger. Ses grands formats exposés en extérieur, dans le parc de la Torma, à Monthey (canton du Valais), illustrent la richesse de sa palette d'émotions et d'introspections.

« Brigitte Lustenberger - What is love? ». Exposition en plein air au parc de la Torma, jusqu'au 31 décembre 2022, route de Morgins, 1870 Monthey.



Photo extraite de la série « A Gaze of One's Own », 2021. Une réflexion sur le rapport au corps au XXI^e siècle et la représentation du corps féminin par une femme, objet d'injonctions contradictoires.



The Last Farmer of Largarjo, canton du Tessin, février 2017. Le rapport de l'homme et de l'animal dans l'élevage laitier aujourd'hui.

Par-delà les jardins clos d'Alfio Tommasini

Photographe tessinois, né en 1979 dans le village de Lodano, en Suisse, Alfio Tommasini est aussi le cofondateur et directeur du Verzasca Foto Festival. On le découvre d'abord avec sa série « Via Lactea », composée de paysages et de portraits agricoles des Alpes suisses, réalisés entre 2015 et 2019. Ses images puissantes interrogent les enjeux actuels de l'agriculture et de l'industrie laitière. Cette étude visuelle de la relation entre les humains, les animaux et la topographie caractérise son approche presque ethnologique. On y voit les transformations technologiques du développement vertigineux de l'industrie agro-industrielle dans les détails des vêtements, des outils et des machines. Jusqu'en juin dernier, sa très belle série « Pairidaeza » (« jardin clos » ou « paradis », en persan), réalisée en Iran, a été présentée pour la première fois dans le jardin du château de Gruyères, dans le canton de

Fribourg. Lieux de protection, de liberté et de jouissance, ces jardins expriment une quête métaphorique de l'univers.

Verzasca Foto Festival, CH-6634 Brione (Verzasca). Tous les ans en septembre. Verzascafoto.com
À lire: *Via Lactea*, textes de Noëmi Lerch, 92 photos d'Alfio Tommasini, 164 p., Édition Patrick Frey, Alfiotommasini.com